



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langue Étrangères

Filière de Français

Thème :

**LES ANTHROPONYMES : POUR UNE
SYMBOLIQUE DE SENS DANS LES**

« CHANTS CANNIBALES »

DE

YASMINA K HADRA

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

CHERGUI Besma

Sous la direction de :

GHEMRI Khedidja

Année académique : 2018 / 2019

TABLES DES MATIERES:

Remerciements

Dédicace

INTRODUCTION GENERALE07

CHAPITRE 1 : L'ANTHROPONYMIE DE LA LINGUISTIQUE

A LA LITTERATURE.....11

L'ANTHROPONYMIE EN QUESTION12

I.1.1.L'anthroponymie branche de l'onomastique12

I .1.2. Historique16

I. 1.3. Objectif.....17

LE NOM PROPRE ET SES FONCTIONS.....19

I.2.1.La fonction d'identification.....20

I.2.2.La fonction de classement.....20

I.2.3.La fonction de signification.....21

I .2.4.La fonction de communication.....24

CHAPITRE II : L'ANTHROPONYMIE EN APPLICATION

ET SYMBOLIQUE DU NOM PROPRE.....26

NOM PROPRE ET SENS.....27

II .1.1. Analyse des personnages principaux dans le corpus.....27

II .1.2. Désignation religieuse des noms propres.....32

II .1.3. Désignation profane des noms propres.....	35
NOM PROPRE ET SIGNIFICATION.....	39
II.2.1. Le nom propre entre référent et fiction	39
II.2.2. Relation entre sens et signification du nom propre.....	41
Schéma actanciel de Greimas.....	42
CONCLUSION GENERALE.....	47
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	50
Résumé	54

Remerciements :

Je remercie Dieu, le tout puissant d'avoir guidé mes pas vers le chemin de la connaissance et les sources du Savoir.

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à mon encadreur, Mme Ghemri Khedidja, qui n'a pas cessé de m'enrichir de ses précieux conseils qu'elle m'a prodigués tout au long de ma recherche avec simplicité et efficacité. Je la remercie pour toute la confiance qu'elle m'a accordée.

Quels que soient les mots que j'utiliserai et les remerciements que je formulerai, je ne la remercierai jamais assez pour sa disponibilité, sa patience et l'intérêt qu'elle a accordé à mon travail.

Que soient remerciés :

-Tous mes enseignants de post- graduation pour leurs encouragements, leurs qualités professionnelles et leur gentillesse

Je remercie mon père qui m'a encouragé qui a cru en moi et sans qui mon travail n'aurait pas vu le jour et arriver à son terme

Je remercie mon mari qui m'a toujours soutenue et encouragée avec amour et gentillesse.

A mes amies et collègues du travail.

Dédicace

Aux êtres chères qui sont ma mère et mon père, pour

Qui je ne pourrais jamais exprimer ma gratitude

A mes enfants que j'aime plus que tout au monde

A mon mari qui était à mes côtés.

A ma sœur et à mes frères.

A ma cousine Fadila.

Et à tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin durant mes études.

INTRODUCTION GENERALE

Conçu comme une production de fiction, le roman ou la nouvelle qui s'efforcent à reproduire la réalité en la marquant à travers les champs sémantiques et esthétiques. Le récit littéraire se présente ainsi comme un foisonnement de structures nourri de sens aussi variés que multiples dans lequel s'entremêlent littérature, Histoire et société qui entretiennent des rapports aussi importants que complexes.

Certainement, les bouleversements sociaux, les conflits nationaux et internationaux prennent place dans les œuvres littéraires donnant naissance à des thèmes particuliers. Ainsi, la production littéraire ne peut échapper à la « réalité historique » à laquelle elle se rattache et aux circonstances et contextes spatio-temporels desquels elle émerge. Celle-ci dévoile à la fois l'inconscient ou l'instinct individuel ainsi que la conscience historique.

Le cas de la littérature algérienne est représentatif à ce sujet. Le besoin de dire que l'Algérie s'est manifestée dans diverses œuvres littéraires. Une littérature qui montre différemment son attachement envers sa propre Histoire et son référent. L'Algérie fut présente dans les étoffes de récits qui ont évoqué le colonialisme, la guerre et l'indépendance .D'abord dans celle des créateurs, des « classiques », connue par la prise de conscience identitaire et la réflexion sociale. Puis la génération de post-indépendance, qui traite des mêmes thèmes, mais avec violence. Enfin, une génération, principalement de romanciers, qui s'engageant davantage dans la réalité présente, sociale et politique.

Il est toute fois important de signaler que parmi les bouleversements sociaux et politiques qu'a vécus l'Algérie , celui des événements d'octobre 1988 qui embellira les œuvres des écrivains réputés par une écriture diversifiée en rapport avec le drame de la décennie noire et ses conséquences sur la société. C'est au sein de cette génération qu'émergent Yasmina Khadra ainsi qu'un nombre assez important d'écrivains, de poètes et de dramaturges

avec une écriture, empruntant chacun une écriture particulière, où prédomine le témoignage où ils racontent l'Algérie meurtrie par les actes de violences qui deviennent des actes exécutés au quotidien.

Il paraît nettement que l'écriture de Yasmina Khadra s'inscrit dans le sillage d'un renouveau thématique et esthétique de la littérature algérienne actuelle, qui s'est démarquée depuis les années 90 par un flux de productions aussi prospères que variées. Dans ses écrits qui témoignent d'une littérature féconde, l'auteur laisse transparaître profondément le drame qu'a vécu l'Algérie et nous décrit le mal dans toutes ses formes et plus particulièrement l'origine de ce mal profond.

Nous n'oublions pas de souligner que les écrits de Yasmina Khadra ont favorisé dans un temps initial l'histoire immédiate du quotidien dramatique algérien, avec son ensemble d'extrêmes souffrances et inquiétudes. Dans un second temps, il déplaça ses maintes intrigues dans des univers ailleurs.

Les chants cannibales(2012) recueil de douze nouvelles, témoigne d'un bouleversement total où l'Algérie sombre dans le Chao, et les images allégoriques ou réelles attestent de l'embarras qui s'y installe et qui perdure.

Cette production se présente comme un roman d'actualité qui décrit le quotidien et l'ambiance dramatique de la poste-décennie noire, il sera pour la postérité un roman représentatif pour le devenir de l'Algérie.

Ce roman, portant la trace d'un retour vers l'Algérie (comme un rêve laissé). Une Algérie qui naît sous la plume de sa progéniture qui se rétablit de ses blessures, tel le Phénix qui renaît de ses cendres.

Il convient de dire que l'auteur nous fait part, de son projet scriptural qui s'inscrit dans un renouveau thématique et esthétique où l'imaginaire demeure ubiquiste tout en se ravitaillant du réel qui compose son terreau.

«J'espère que Les Chants cannibales traduiront la palette de mon écriture qui change en fonction des atmosphères et des rythmes que j'essaye d'articuler autour de mes personnages. Mes nouvelles n'ont pas la même structure ni le même ton. C'est une façon, pour moi, de domestiquer mes sujets et de bousculer ma vocation de romancier jusque dans ses derniers retranchements. Du lyrisme à la sècheresse du ton, je m'applique à restituer les émotions et les états d'âme sans lesquels aucune trame n'a de raison d'être». (Yasmina khadra).

C'est l'un de ces rythmes qui semble commun aux personnages du recueil que nous essayerons d'éclaircir dans le présent travail.

Ce roman est un creuset des noms propres qui laissent au lecteur le plaisir de lire et de découvrir dans ces nouvelles les brulantes saveurs socioculturelles racontées; ce qui a suggéré notre tendance et le choix de cette œuvre. L'étude de ces anthroponymes, donc, est la voie vers une recherche approfondie sur la relation qu'ont ces noms de personnes avec d'autres domaines tels que la religion, l'histoire, l'ethnie ; la culture...

Sachant que les noms des personnages occupent une place stratégique dans la littérature ainsi que ce roman est un creuset des noms propres ; cela a éveillé notre curiosité à poser l'interrogation suivante :

-Quelle est la portée significative et symbolique des anthroponymes dans l'œuvre de Yasmina Khadra ?

L'objectif de notre recherche est de vérifier les relations qu'ont les noms propres avec les différents domaines en répondant à ces questions :

- L'origine et l'interprétation des noms propres de ce corpus ?

-Ainsi que comment le nom propre véhicule-t-il un sens et une signification ?

Bien évidemment les noms sont donnés aux hommes pour les désigner et donc pour les distinguer de tous les autres, il en découle que les hypothèses qui viennent répondre à notre problématique sont les suivantes :

-La signification du nom de personnage qui se présente dans le roman serait ancrée dans la réalité.

-Les noms sont symboliques, ils auraient plusieurs sens , et ils pourraient avoir des rapports avec différents domaines (religieux culturel...)

Notre démarche sera une méthode analytique qui se basera sur l'approche symbolique .Cette approche usera de l'onomastique, de la numérologie et de la guématrie pour l'interprétation des prénoms.

Notre travail s'articulera autour de deux chapitres :

Le premier chapitre comportera un bref aperçu historique de l'onomastique littéraire, la définition de la notion de l'anthroponymie, son historique et son objectif. Ainsi que présenter le nom propre et ses fonctions.

Le deuxième chapitre, quant à lui sera consacré à l'approche symbolique des noms des personnages , qui renfermera à son tour une analyse détaillée sur le plan onomastique avec l'établissement du rapport entre noms propres et le contexte historique de chacun d'eux, afin de dévoiler la relation entre sens et signification du nom propre.

CHAPITRE1 :
L'ANTHROPONYMIE
DE LA LINGUISTIQUE
A LA LITTERATURE

I.1. L'ANTHROPONYMIE EN QUESTION :

Dans cette partie nous allons définir l'anthroponymie ainsi que présenter son historique et son objectif. Nous nous sommes intéressés d'une part à l'importance qu'a le nom propre, au rôle qu'il peut avoir dans une société donnée, car cette importance se manifeste dans divers domaines.

On parlera aussi de l'onomastique où nous allons aussi tenter de toucher aux différentes fonctions qu'a ce dernier, donc la fonction d'identification qui met en valeur la singularité de l'individu, la fonction classificatoire qui classe l'individu dans une classe sociale ou un rang à partir du prénom qui le porte, et la fonction de communication qui reprend le schéma traditionnel de la signification tout en s'adaptant avec la situation que présente le nom.

I.1.1. L'anthroponymie branche de l'onomastique :

C'est l'étude des anthroponymes, ou bien l'étude des noms de personnes
« la science qui a pour but d'étudier les noms de personne. » ¹

C'est aussi l'étude de l'étymologie et de l'histoire des noms propres.

Formée de « anthropos » qui signifie « homme » et de « nymie » qui signifie « nom », L'anthroponymie présente des caractéristiques propres à chaque société humaine. D'autant plus, les noms de personnes font partie du patrimoine linguistique de chaque peuple. De ce fait, l'anthroponymie algérienne demeure toujours une question jointe à notre identité : qui suis-je ? D'où viens-je ? Elle constitue une marque de mémoire et de valeur qui participe à la construction identitaire.

¹ Jean, Dubois, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, LAROUSSE, Paris, 2012, p. 39.

Les noms de personnes transmis depuis des siècles de père en fils portent en soi le reflet et l'empreinte des civilisations passées et indiquent un certain nombre de nuances non seulement grammaticales, mais aussi historiques et culturelles surtout. Le nom propre est un paradigme important de l'identité individuelle et sociale. Il a été toujours considéré comme un enjeu d'agencement.

Le nom propre est toujours soumis aux événements et aux périodes historiques que vit chaque nation. On peut dire qu'il est soumis au pouvoir des hommes. C'est l'un des domaines sur lesquels se manifeste en premier sa dépendance. Notre étude s'intéresse à l'anthroponymie maghrébine et plus précisément algérienne actuelle. En effet, les noms algériens sont le produit d'abord d'une histoire, ensuite d'une indépendance, suivie d'une décennie noire, un nom nouveau marqué par des prénoms qui ne sont pas les nôtres.

Le présent travail traite l'histoire des noms propres algériens et de l'assemblage du facteur historique sur son devenir, son futur.

L'une de nos hypothèses est que l'évolution du système des nominatifs algériens est liée aux jonctions historiques et aux invasions étrangères que les Algériens ont vécues, de la présence des Phéniciens, à l'occupation française.

L'anthroponymie, étude des noms de personnes, qui fait partie de l'onomastique (étude des noms propres en général) est une branche de la linguistique. Etant une catégorie universelle, l'anthroponymie est caractéristique pour chaque société humaine. Il en découle le fait que les noms de personnes font partie du patrimoine linguistique de chaque masse au même titre que les mots du lexique.

Les noms de famille, communiqués depuis des siècles, offrent un puissant témoignage psychologique et social : ils portent sur leur figure le reflet, l'empreinte des civilisations passées et ils indiquent explicitement ou

Implicitement beaucoup de nuances d'ordre non seulement grammatical, mais historique et culturel surtout.

Les noms de personnes sont en rapport d'une part avec la toponymie, de l'autre, avec la lexicologie. Comme affirme Albert Dauzat, célèbre linguiste français, l'homme a été souvent désigné par la terre, d'après son lieu d'origine et la terre par l'homme, en particulier le domaine d'après son propriétaire, par les surnoms, plus spécialement par les sobriquets. L'anthroponymie touche au lexique, à la sémantique et aux divers modes d'expressions : épithètes, métonymies, métaphores.

L'examen de ces dénominations met en jeu la psychologie populaire, la mentalité sociale à l'époque de la formation des noms ou surnoms. Le nom, comme le définit Roland Barthes, est « *un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme.*»²

Les linguistes arabes ont proposé deux racines éventuelles au terme ism (nom) : d'abord, la racine SMW, qui désigne être haut ou s'élever. Selon cette racine, le nom est examiné sous son aspect principal et lié à ce qui est «parfait», désignant ainsi la réalité essentielle du nommé, en plus, la racine WSM, qui signifie mettre une marque ou un signe sur quelque chose, définir ou avoir une bonne mine.

Dans ce cas, le nom est plutôt considéré sous son aspect formel et définit alors la réalité manifestée du nommé.

« ces deux étymologies complémentaires mettent en lumière la double dimension de l'être : la première qui relève de l'essence, la seconde de

² Barthe, Roland.S/Z, Edition du Seuil, 1990, p.10

l'apparence. Le terme ism dépasse donc beaucoup le cadre de la simple appellation. »³

Le coran relate que lorsque Dieu voulut charger Adam d'être son représentant (khalîfa) sur terre, Il lui enseigna le nom de toutes ses créatures : « *Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! » (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam) ».* (Surate Bakara : verset 31)

Le prophète montra en maintes occasions l'importance qu'il accordait à la signification des noms, qu'il s'agisse de noms de personnes, de peuples ou de lieux (pays, villes, montagnes, vallées...)

Il leur reconnaissait d'exercer sur le nommé une influence subtile, positive ou négative selon leur sens. Le cheikh Ahmed al-'Alawi propose une explication simple et étonnante à l'influence qu'exerce le nom sur le nommé :

« Chaque nom possède une influence qui s'attache à l'âme de celui qui le prononce [...] Si, par exemple, un homme répète plusieurs fois le mot « mort », il ressentira en son âme une impression due à la mention de ce nom, surtout s'il persiste en celle-ci, et il n'est pas douteux que cette impression sera différente de celle que l'on éprouve en prononçant les mots « richesse », « gloire » ou le « pouvoir » [...] Tout homme normalement sensible sera conscient de l'influence que peut avoir sur son âme le nom qu'il prononce. Or, si nous admettons cela, nous sommes obligés de croire que le nom de Dieu a aussi une influence sur l'âme comme les autres noms, chacun laissant l'empreinte correspond»⁴

Le nom, alors, joue un rôle actif et influent qui peut influencer la personne qui le porte ; il donne illusion d'une vie ou à faire croire à

³ Geoffroy, Younès et Nafissa, Le Livre des prénoms arabes, Beyrouth, Al – Bouraq, 2000, p.17

⁴ Ibid. ,p.24.

l'existence d'une personne et même exprimer une personnalité, un comportement, des tics, une physionomie, des vêtements...

I.1.2.Historique :

Les premières études sur les noms en milieu musulman ont vu le jour au VI^e S. de l'hégire (XII^e après J. C.). À cette époque, les historiens et biographes du Proche-Orient se sont mis à dénombrer l'ensemble des informations qui leur sont parvenues pour reconstituer l'histoire de l'Islam depuis ses débuts. Cette ère (le VI^e siècle) correspond à l'époque médiévale et à la dynastie des Mamelouks.

Ces premiers encyclopédistes se sont essentiellement basés sur l'étude des habitudes du Prophète, les Hadiths. Et ils se sont attaqués directement à la « chaîne de transmetteurs » des paroles du Prophète : « Un tel a entendu d'Un tel qui le tenait d'Un tel, etc. »

Il ressort de ces études que, dans l'usage arabo-islamique, l'appellatif complet d'une personne est normalement constitué des éléments suivants :

- a) La kunya : est un surnom généralement composé d'Abû (père de) ou Umm (mère de) suivis d'un nom propre: Abû Hurayra, Umm Salam
- b) Le ism : est nommé aussi alam, ('ism álam). C'est le nom spécifique de l'individu, le vrai nom propre, le nom de naissance tels Muhammad, Ibrahim, C'est l'équivalent du mot prénom dans la culture française.
- c) Le nasab est une liste de noms d'ancêtres précédés du mot Ibn ou Bint (fils, fille), exemple : Ali Ibn Abî Tâlib , Abd Allah ibn Yazid.
- d) La nisba : est un adjectif en -i formé à l'origine sur le nom de la tribu ou du groupe de l'individu, puis sur celui du lieu de naissance, d'origine ou de résidence, parfois d'une ligue, d'un métier ou d'une profession. Un homme

peut avoir ainsi plusieurs nisab qui sont données en allant du général au particulier et en suivant l'ordre chronologique des résidences, ex : Mohamed Ibn Abed Allah El Koraichi El Hachimi... etc.

e) Peut s'ajouter à cela le laqab, c'est-à-dire un surnom, un titre, une épithète honorifique ou descriptive, ex: at-Tawîl (le grand), al-'Atrash (le sourd), al-Rashîd (le bien guidé). Ces surnoms ont vu leur apparition historique surtout à partir du IV^e siècle. Ils ont été donnés aux princes et hommes d'État, exemples : Sayf Ad-Dawla (l'épée de l'État), Al-Qahir Billâh (le conquérant par la puissance de Dieu), réservés aux hommes d'états; Qutb Al-Arifin (le pôle des savants), pour les chercheurs dans le fikh ; Al-Imâm, pour les fondateurs des quatre écoles théologiques orthodoxes : Hanîfa, Mâlik, Hambal et Safi'i (Garcin De Tassy, 1878).

I.1.3. OBJECTIF :

Etant donnée que l'anthroponymie est l'étude des noms de personnes, elle est définie comme « l'analyse de diverses catégories dénominatives (patronymes, prénoms, surnoms...dans les représentations symboliques et la construction de l'identité par rapport au contingences historiques », MAROUZEAU :1943 ; son objectif ,alors sera de dévoiler les forces contraires qui « surdéterminent » les noms propres de fiction « à chaque étape du parcours sémiotique qui va : de leur genèse extrême, leur emprunt, par exemple, à quelque annuaire ou à quelque enseigne et à leur décodage. »⁵

On se réfère pour cela aux trois moments de la formation progressive du signifié onomastique : la création du nom c'est à dire le choix du nom propre approprié au personnage un nom qui peut exprimer les caractéristiques, les tics ainsi que la personnalité de ce dernier ensuite la rédaction de l'œuvre (l'écriture) qui va à son tour répondre aux attentes et aux

⁵ Yves Baudelle , [En ligne], disponible sur : <http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique#nh24>

exigences du lecteur en véhiculant la culture d'une communauté linguistique particulière car écrire c'est donner au lecteur des informations précieuses sur sa culture ainsi que sur la langue et les formes employées pour communiquer.

Enfin la réception (la lecture) cette dernière qui est un processus interactif entre l'auteur et le lecteur, l'acte de lire suppose une mobilisation d'information c'est à dire regrouper des informations qui permettent au lecteur d'anticiper le sens tout en faisant un effort intellectuel pour entrer dans l'univers du livre ou même du personnage pour accomplir ce travail d'interprétation où l'appréhension est primordiale « les noms de personnages sont ainsi écartelés entre l'univers référentiel et l'univers fictionnel, et forcément affectés, d'autre part, par l'irréductible distance qui sépare le monde du texte du monde du lecteur.»⁶

En effet les personnages peuvent contribuer à l'évasion puisque personne ne les connaît, ils ne sont pas réels, et cela peut nous permettre de nous identifier avec eux, de nous mettre à leur place et vivre leurs expériences au long de l'histoire. Chaque personne s'identifie à un personnage différent et avec un personnage en concret. Si nous voulons citer un exemple nous choisissons le personnage principal de la première nouvelle de notre corpus Wadigazen ce n'est pas le fait que nous nous identifions avec lui mais la façon dont parle le personnage, ses pensées, tout ce qu'il fait nous mène à pouvoir nous échapper de la réalité pendant quelques instants et de vivre une autre histoire.

Dans la première étape, celle de la création du nom, « ce choix initial répond toujours à une intention de sens.»⁷ Or l'écrivain ne peut que s'appuyer sur les significations éventuelles du système onomastique. Baudelle constate une opposition entre l'onomastique réelle (où la signification des patronymes est opaque et arbitraire) et l'onomastique littéraire, « la fiction soumettant les

⁶ Ibid

⁷ Ibid

noms propres à un double processus de sémantisation et de motivation qui instaure une relation de redondance entre les signifiés du nom et les signifiés textuels du personnage qui le porte.»⁸

Ainsi le personnage aide le lecteur à se laisser emporter par les événements, par les différentes situations de l'histoire et provoque que celui-ci puisse rentrer dans ses rêves, s'imaginer dans l'histoire et se placer comme un héros.

L'auteur Yasmina khadra parle de ce qui le touche donc il se sent concerné par le sort de certains, par le pouvoir en place, par des injustices, il essaye de transmettre ses idées par le biais de ses personnages et les noms qu'ils portent où il fait appel au lecteur d'actualiser ses informations dans le but de déchiffrer le sens et la signification de ses anthroponymes.

I. 2. Les fonctions du nom propre :

Vue la fonction qu'il remplit, dans l'univers quotidien relevant du réel ainsi que de l'imaginaire littéraire, le nom propre n'a cessé d'intéresser à la fois les théoriciens et les écrivains.

C'est alors dans cette même vision sur l'intérêt de ce concept, qu'à son tour, Roland Barthes le définit comme : « un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme. »⁹

Le créateur de l'œuvre littéraire doit choisir pour son héros un nom qui lui ressemble et lui soit pertinent. Tel est le cas de notre étude qui se veut un essai de compréhension des noms propres tout particulièrement les noms de personnes qui peuplent notre corpus de travail dont nous disposons. Afin d'arriver à dévoiler l'intention du romancier derrière l'emploi des noms de

⁸ ibid

⁹ Roland, BARTHES, S/Z, Paris, Seuil, 1976, p. 101.

ces personnages, ces quelques aspects obscurs à propos de l'onomastique particulièrement littéraire s'imposent nécessairement.

I. 2-1 .La fonction d'identification

Le nom du personnage porte en lui la description, la culture, l'identité, les comportements-mêmes de ce personnage. Il est ainsi en relation étroite avec la thématique de l'œuvre ainsi que sa symbolique voulue par l'auteur.

Eugène Nicole voit l'acte de nomination comme un processus d'identification qui « *fonde le récit et oriente la lecture dans l'expectative d'un destin.*»¹⁰ L'« écho » créé autour du nom propre est là pour convoquer le symbole d'une qualité ou une référence représentative. Le nom ainsi représente la personne qu'il porte.

Dans notre corpus le choix du nom Omar Darwich explique bien cette fonction, une personne qui se qualifie par un caractère bizarre mais qu'on lui attribue un statut particulier dans la société, valorisant ou dévalorisant, car elle s'impose d'une manière ou d'autre et nous invite à suivre ses actes dérisoires et ses propos insignifiants qui coïncident bien tantôt avec le hasard et tantôt avec le destin.

I .2.2. La fonction de classement :

Etant donné que le texte est un ensemble de signes dotés de sens caché et que sa première forme est automatique, l'acte de lire, alors, fait révéler son sens et contribue à sa sortie de son automatisme, cela fait appel aux capacités réflexives du lecteur pour déchiffrer le sens des noms propres qui véhiculent des catégories ou des classes de sens qui peuvent renvoyer à des périodes de l'histoire ou à des classes de la société . Ces noms de personnages sont le gain d'une influence directe ou indirecte avec le vécu social de l'auteur qui le pousse à opter pour ce genre de nom.

¹⁰ Nicole, 1983 :235

La fonction de classement : le nom « fonde le roman en vérité, puisqu'il transporte l'apparence de la 'propriété' qu'a toujours le Nom dans l'usage courant » (Grivèle). L'onomastique littéraire peut ainsi utiliser les connotations empruntées à certains termes et aux prénoms et l'ensemble de ces connotations sera reconnu par les usagers possédant le code de référence.

Il est évident notamment que les lecteurs étrangers, même s'ils maîtrisent la langue, n'ont pas forcément accès à l'ensemble des connotations que peuvent identifier les lecteurs de langue maternelle.

Au domaine du classement appartiennent aussi les ressources alternatives du système appellatif permettant de nommer un personnage par une autre expression que son nom.

Dans les chants cannibales et plus exactement dans la nouvelle : une longue nuit d'un repentir le nom Abou-Seif fait référence à une époque très dure (la décennie noire), il est commandant de l'armée algérienne à l'ouest du pays, il a longtemps combattu et affronté le terrorisme islamiste.

I-2-3- La fonction de signification

Les sens d'un texte est contextuel, il est inépuisable, il est polysémique ici la tâche du critique est d'éclairer la vision de l'auteur et simplifier tout ce qui est implicite par le biais du déchiffrement de la part du lecteur tout en faisant attention au décodage car ce travail d'interprétation nous mène à la bonne compréhension des signes et dégager par la suite leur signification qui est identique au nom interprété.

Cette fonction du nom propre ne joue « *pas seulement un rôle comme un transfert des structures du code onomastique de la langue.*»¹¹

¹¹ Ibid , p .239

Le cadre spatio-temporel fictionnel d'une société ou de l'histoire nous permet de nous échapper de la réalité, le lecteur se retrouve glisser dans la peau de ce personnage et vivre d'autres situations, une situation de transe où le nouveau contexte le pousse à s'imaginer, à rêver, il se laisse emporté par ce personnage et se déplace donc dans un univers différent : Comme le souligne C.C. Achour et Simone Rezzoug : « le nom (...) a un fonctionnement référentiel, qui accrédite la fiction et l'ancrage dans le socio-historique, qui assure la cohérence ; le nom est à la fois produit pour un texte et producteur du sens dans ce texte.»¹²

Le nom donc présente une première information et constitue une véritable source d'indications. Il place le personnage ainsi que le récit dans un contexte autant sociologique qu'historique, dirigeant la lecture du texte.

Dans notre corpus le nom « Toug » du nom Touaregs signifie une population d'une région particulière du désert. Le lecteur lors de sa lecture se glisse dans le monde de l'auteur et vit une nouvelle aventure.

Un autre nom qui s'impose fort bien « sidi fkih » cette appellation signifie une personne savante qui comprend les choses en profondeur et qui interprète raisonnablement les choses en appliquant les règles de la logique ainsi que la chariaa. Yasmina Khadra, ainsi, puise du référent fictif et réel pour nommer ses personnages. Autre expert de l'onomastique littéraire, Yves Baudelle pose comme question essentielle « celle de savoir en quel lieu les noms propres font sens.»¹³

Le contenu sémantique des noms propres romanesques est-il le résultat d'un encodage préalable ? Ou bien est-il produit par le mouvement même de l'écriture ?

¹² C.C. Achour et S. Rezzoug *Convergence critique*, Alger, OPU, 1990.

¹³ Yves Baudelle : sémantique de l'onomastique fictionnelle : esquisse d'une typologie, pp25-40, in *Le Texte et le Nom* ; Actes du colloque du Montréal, avril 1995, édités par Martine Léonard

Autrement dit le choix d'un écrivain dans le processus dénominatif de ses personnages est-il un choix arbitraire ou un travail de recherche onomastique qui contribue à l'esthétique de du texte ou l'œuvre d'une manière générale.

Yves Baudelle traite également de deux autres questions :

« les noms font-ils sens dans la langue ou seulement dans le texte littéraire ? (aussi bien : les noms réels sont-ils signifiants ou est-ce le privilège des noms de fiction ?) ; en matière d'interprétation enfin, est-ce au lecteur ou à l'auteur de dicter sa loi ? (en d'autres termes, toutes les lectures d'un nom fictif sont-elles légitimes ?)»¹⁴

Ces questions révèlent notre curiosité à réfléchir sur l'usage et la signification des noms dans le système dénominatif ; l'auteur use t-il des personnages réels ou fictifs.

Le lecteur qui se définit comme le destinataire de l'œuvre littéraire car la littérature est avant tout une forme de communication entre celui qu'il a produit (l'auteur) et celui qu'il la reçoit (le lecteur) cet individu réel est une personne qui est un objet mouvant changeant selon les théoriciens.

Le lecteur de son côté s'engage dans l'acte de déchiffrer des noms des personnages et à la recherche d'une construction de sens voire des nouveaux sens. il se projette dans l'aventure de lecture et de décodage des noms.

Pour atteindre l'horizon spécifique à la signification il prend la responsabilité, la soutenance de cette expertise pour entrer dans l'univers du personnage alors il va s'ouvrir à d'autres sens.

I.2.4. La fonction de communication :

¹⁴ Yves Baudelle ,(en lignes) ,disponible sur :<http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique-#nh24>.

La fonction de communication nous ramène à retenir que les anthroponymes véhiculent certaines informations qui concernent l'individu. Ces informations composent un message qui circule entre trois axes : Émetteur, récepteur et support du message. L'émetteur, ou celui qui choisit le nom, peut être un parent, un proche ou autre.

Le récepteur est celui qui reçoit le message. Le prénom qu'attribue l'émetteur à l'enfant véhicule un certain sens ou une certaine information concernant son appartenance religieuse, culturelle..., vis-à-vis du récepteur. Quant au support du message, c'est l'enfant, le nouveau-né à qui le nom est attribué.

De même, nous constatons que l'être humain peut, à son tour, se servir du support. Si nous prenons l'exemple « Touaregs » qui signifie « les habitants de du Sahara central et de ses bordures. Ils parlent une langue berbère, le tamasheq, et utilisent un alphabet appelé Tifinagh », et si une personne l'entend, il comprend facilement que la personne qui est en face de lui appartient à la culture berbère et qui parle kabyle. De ce fait, Nous remarquons pratiquement que tous les prénoms algériens ont une fonction communicative.

Pour conclure, il nous importe de dire que le facteur historique a influencé en grande partie l'anthroponymie algérienne. Dans cette partie nous avons parlé de l'anthroponymie comme branche de l'onomastique ainsi que son historique et son objectif.

Nous avons aussi réalisé que le nom propre occupe une place très importante dans notre univers quotidien à travers les différentes fonctions qu'il occupe. Ainsi il identifie l'identité, le comportement de chacun ; comme il classe le personnage dans un cadre ou une période sociale, historique ou culturelle donnée. Il est porteur de signification qui est identique au nom

interprété et de sens qui est contextuel. Finalement, il véhicule des informations qui concernent l'individu.

Chapitre2:

L'ANTHROPONYMIE EN

APPLICATION ET SYMBOLIQUE

DU NOM PROPRE

II .1.Nom propre et sens :

Sur le plan méthodologique, notre travail s'articule, d'abord, autour d'un mode de traitement adossé à une approche symbolique. C'est une approche qui se base sur des questionnements et des hypothèses de départ qui seront, par la suite, confirmés ou récusés. Dans notre étude, cette démarche va nous mener à collecter un nombre considérable des noms propres, que nous allons analyser en appliquant la numérologie ainsi que la gumatrie . Pour ce faire nous avons opté pour l'étude des personnages principaux de chacune des nouvelles de notre corpus, ainsi qu'à la signification religieuse et profane de ces noms propres.

II -1-1-Analyse des personnages principaux dans le corpus :

On a remarqué que le choix onomastique de Yasmina Khadra est inspiré d'un vocabulaire religieux, évoquant la pratique ou le rituel du musulman en Afrique du nord. Dans cette étude on a opté pour les noms principaux de ces nouvelles :Wadigazen , Hamma , Yamina ,Sidi Fkih , Marabout , Djamila ,Abou Seif , Yamaha ,Omar darviche ,Nasser , Noria , Yamina , Mme Fadel.

•Dans la première nouvelle intitulée :*Wadigazen* le personnage nous plonge assidument dans un suprême moment, celui de l'angoissante attente qui précède la naissance d'un enfant. Wadigazen, (le personnage principal) nom d'un vieux, alors qu'une femme est sur le point d'accoucher, cet homme du désert se remémore le passé. Sa longue énumération raconte sa beauté et sa force, regrette les valeureux guerriers d'antan, les Touareg qui se sont transformés en brigands aujourd'hui.

Wadigazen qui signifie : je viens, je suis venu d'après la définition de Yasmina Khadra, nous transporte à travers ses monologues intérieurs vers

une partie de l'Algérie profonde, chez les Touaregs qui demeurent debout, et qui persistent comme garants du patrimoine ancestral et culturel du pays.

« Nous sommes le peuple des épreuves ; nous sommes, de tous les hommes, les mieux aguerris : Idna, Iforas, Regonatem, Imghad, Chamanamas. Touaregs des légendes et des vents, nous domestiquons tous les jours une part du destin. Notre douleur est recueillement, elle est l'achèvement des initiations » (p.16, les CC :Yasmina Khadra)

Wadigazen et ses compatriotes remplissent ainsi pleinement leur mission, celle d'avoir fait le choix de demeurer ces hommes fidèles au désert en dépit de la rudesse de leur quotidien. L'opacité des épreuves qui entravent leur quotidien ne fait que renforcer leur attachement à cette terre qu'ils chérissent encore plus. Un peuple qui sait apprivoiser la douleur pour pouvoir vivre tous les recommencements. Telle l'image de la cohabitation formidable de l'extrême sentiment de faiblesse avec l'extrême courage qu' Ewegh manifeste tout en même temps.

« Ce soir, j'attends un enfant. Le matin, Ewegh a perdu le sien. Il ne l'a pas pleuré. Il a juste pris sa tête entre les mains et il est resté longtemps accroupi devant sa case. Un passant, qui ne savait pas, l'a salué. Ewegh a hoché la tête, puis il est allé creuser une tombe derrière la colline ». (p.15)

- Dans la deuxième nouvelle *El Aar*, l'opprobre, (l'histoire poignante de tante Yamina), nous vivons l'inquiétude de Yamina, une femme accusée d'un déshonneur dont elle n'est coupable qu'aux yeux de sa tribu parce qu'elle a donné à boire à un étranger qui a frappé à sa porte en l'absence de son mari. Ce dernier fut sommé de laver ce déshonneur en tuant bien sûr son épouse. Au moment fatal de l'exécution, le couple devaient être seul derrière la colline de la condamnation. Mais, parce que l'époux est convaincu de l'innocence de sa femme, il déporte le canon sur le haut d'un arbre et tire le coup que voulait

entendre la tribu. Dans l'opacité des idées préconçues qui règnent dans cette tribu, l'époux eu le courage de "trahir" une tradition ancestrale régie par un obscurantisme dominant et choisit de remplir la mission de la lucidité salvatrice.

Assumant pleinement et délibérément sa décision, l'époux va au bout de sa clairvoyance en s'adressant à sa femme :

« Attends la nuit, et retourne au village chercher ta sœur, notre fils et notre bébé. Je ne t'ai jamais trompé, et jamais douté de ta lucidité. Ils voulaient entendre tonner le baroud. Ils ont été servis. Et s'ils que le sang coule encore, laissons-les à leur mort et allons ailleurs semer la vie. L'honneur est en celui qui refuse de le confier aux autres » (p.34).

• *Les portes du ciel* où l'histoire de ce nain qui se précipita à découvrir le « Paradis » que promet Dieu à ceux qui souffrent. Emporté par la parole de Sidi Fkih – (Sidi Fkih, «Marabout itinérant et attendu, qui marche vers les hommes pour les sauver d'eux-mêmes. Il conjure leurs vieux démons, tel un furet lâché dans un « poulailler » qui « dès qu'il parle, le monde entier s'abreuve aux sources de ses lèvres » (p.39).

Le nain mit fin à sa vie afin d'aller vers un monde meilleur dans lequel seront compensés tous les manques qui l'ont accablé dans ce bas monde. Yasmina Khadra revient ici vers un thème qui lui est cher, celui de l'impact du discours religieux, limité dans des promesses qui appâtent les jeunes faisant d'eux de simples suiveurs et qui finissent par trahir la mission de la vie.

« Il avait tellement hâte de rejoindre les jardins du Seigneurs qu'il s'est trompé de chemin. Dans la précipitation, il a dû oublier que ceux qui se donnent volontairement la mort pourriront en enfer jusqu'à la fin du temps » (p.52).

• *L'aube du destin* nous fait revivre un épisode de l'Histoire de l'Algérie. La condamnation de Zabana, le 19 juin 1956 à 4 heures du matin, une aube qui immortalise le Chahid, une aube synonyme d'une indépendance lumineuse qui va égayer les foyers de l'Algérie. Le moment fatal parvenu, Zabana dans son ultime lucidité patriotique transmet son message à sa mère. Un message pour consoler sa mère tout en lui offrant la fierté d'avoir mis au monde un Homme qui vivra éternellement dans la mémoire de l'Algérie indépendante. « *Dites à ma mère que je ne meurs pas pour rien, et qu'ainsi je ne meurs pas vraiment* » (p.71).

Des propos prononcés dans un moment aussi critique, celui de voir son passage de la vie vers la mort. Nous nous retrouvons en face à une autre forme d'opacité, celle de la cruauté coloniale qui n'a pas empêché le combattant de remplir courageusement sa mission, dans une lucidité clairvoyante, pour nous rappeler ainsi que l'Algérie a survécu et survivra toujours grâce à ses enfants qui ont toujours su la défendre et la sauvegarder en dépit de tous les maux qui la rangent.

• *Une toile dans la brume*, une nouvelle qui se veut comme un vœu émis de la bouche d'un jeune artiste-peintre de Bab-el-Oued se rendant compte que c'est dans l'Algérie que se retrouve et se retrouveras le rêve de tout jeune algérien harraga cherchant autre Paradis que l'Algérie. Ayant opté pour un choix, celui d'aller vivre à l'étranger, le jeune artiste-peintre finit par dire son désespoir et reconnaître ses désillusions. Il envoie une lettre à son ami serveur au café lui avouant : « *Tu avais raison. Si nul n'est prophète en son pays, personne n'est maître chez les autres... nous étions huit sur le semi-rigide. Six n'ont pas survécu. J'erre dans la grisaille de Londres. Sans repères et sans papiers. Je suis venu chercher un rêve et je me rends compte que je l'ai laissé à Alger* » signé l'Artiste (p.101).

• *La longue nuit* d'un repentir, la descente en enfer d'un repentir. Ancien commandant de l'armée algérienne à l'ouest du pays il a longtemps combattu

et affronté le terrorisme islamiste) qui, pris de remords, n'arrive plus à dormir et ni distinguer le vrai du faux, la réalité du cauchemar. , Abou Seif est rentré chez lui, auprès de sa femme et dans sa folle confusion liée à son traumatisme, il achève son épouse avant le lever du soleil.

- Le *Caïd* est l'histoire d'Omar Darwich qui se vante après avoir fait la prison, d'être une légende dans la ville en faisant peur aux gens. Mais bientôt, la ville lui reconnaît le statut de fou du village pour ses vantardises bizarres. Un jour, un policier est assassiné. Omar fait croire à tout le monde que c'est lui l'auteur. Son meilleur ami ne le croit pas et l'incite et le somme de revenir à la raison. Déçu et meurtri de chagrin, Omar retourne chez lui. Son ami ne l'a pas cru quand il lui a dit qu'il cachait un revolver chez lui. Et une détonation ébranla l'immeuble...

- Dans *l'Absence*, l'histoire se déroule comme un songe, un jour de fin d'été, déclinée entre fantasme et rêverie. Elle fait basculer dans la tourmente le jeune Nasser, épris d'amour pour sa voisine, une jeune fille, appelée Nora. Est-ce un fantôme ou le fruit de son imagination (fantasme)'

- Dans *Holm Marrakech* : c'est une grande étrangeté qui plane dans cette histoire. Jean Castel quitte Paris pour le Maroc et vient s'installer à Marrakech où il ouvre un magasin et devient un homme d'affaires riche et redoutable. Au-delà du mystère, cette nouvelle teintée d'un côté philosophique décrit un homme qui disparaît subitement pendant 30 jours suite à sa rencontre avec une belle et mystérieuse jeune femme. Ce qu'il pensait être juste une seule nuit d'amour se révèle donc être une éternité. Qui était-elle' Que symbolise-t-elle' «Qu'est-ce que le ridicule' le rêve ou le réveil'» lui demande-t-elle. Faut-il donc oser toucher ses rêves de ses doigts quitte à se perdre dans la vie' Doit-on mettre à exécution ses désirs à tout prix' Cette fille est-elle un cadeau du ciel,

une bénédiction ou un cauchemar pour cet homme qui n'a même pas assisté à l'enterrement de son père, trop occupé par ses affaires'...

• *L'Incompris*, la dernière nouvelle des Chants cannibales, dans le personnage est M Fadel , c'est l'histoire d'un poète qui se bat pour la justice et contre «l'abus», jusqu'à se faire mettre en prison et se faire aussi détester par sa femme.

II .1.2.Désignation religieuse :

L'avènement de l'islam est à l'origine d'un processus d'une créativité onomastique, l'usage de la pratique onomastique qui consiste à désigner l'homme par le nom d'un saint, a dans toutes les sociétés et de tout temps, une importance religieuse. Ces noms soit ils renvoient à Dieu et à la religion soit ils évoquent le Dieu ses prophètes et la pratique de la religion. Ces noms, pour les interpréter , nous faisons appel à la numérologie qui, permet d'associer à un prénom un nombre dit "de caractère", il correspond à la personnalité et au tempérament personnel de la personne lui . Cela lui permet, en effet, de définir la façon unique dont on se comporte dans la vie ; elle définit nos qualités et nos défauts tels qu'ils se manifestent à travers notre comportement avec les autres .

Nous faisons également appel à la Gumatrie ou bien la géométrie qui se fonde sur l'interprétation des lettres ou des phrases en forme numérique afin de donner plus de significations au nom propre ; c'est une traduction des mots en chiffres en donnant une valeur numérique à toutes les lettres nécessaires à la prononciation du mot.

Pour ce faire nous prenons les noms principaux suivants :

• **W a d i g a z e n** : 23-1-4-9-7-1-26-5-14 =91 (9+1) =10

Zéro veut dire nul néant ou rien. Dans le coran le chiffre 0 indique les infidèles ou les ennemis d'Allah.

Un **1** le premier le seul l'unique le début des comptes, le rang la valeur et la supériorité, lorsqu'on considère les vérités religieuses le **1** indique que Dieu est seigneur , l'unique car c'est lui le commencement le premier a existé dans cet univers.

•**Y a m i n a** : $25-1-13-9-14-1=(2+5)+1+(1+3)+9+(1+4)+1=27 (2+7)=9$

Le chiffre **9** est indivisible, indique la puissance d'Allah sur l'univers et ses constituants, lui le dieu des commandes et le seigneur , lui maître des livres et les religions. C'est le détenteur de la puissance. Le 9 symbolise le pouvoir d'omnipotence d'Allah.

•**S i d i F k i h** : $19-9-4-9 6-11-9-8=57 (5+7)=12= (1+2)=3$

Le chiffre **3** signifie dans la vie courante toute source de vie pour les êtres vivants tout droit chemin ou toute vie d'ensemble comme les êtres humains une famille un royaume ou une société. Dans le coran ou dans la religion le chiffre 3 porte les mêmes significations qu'aussi liée à une famille ou à un ensemble de personnes au sein du quel le tout puissant intervient pour instaurer le droit ,la bonne vie et la bonne guidance.

•**M a r a b o u t** : $13+1+18+1+2+15+21+20/$

$(1+3)+1+(1+8)+1+2+(1+5)+(2+1)+(2+0)=10$

Le chiffre **10** dire recul et l'opposition à Allah, mais le tout puissant se manifeste et impose la vérité. Marabout =**10** Terme de la religion musulmane. Homme qui se consacre à la pratique et à l'enseignement de la vie religieuse ; on rencontre un assez grand nombre de ces religieux dans l'Afrique septentrionale. Homme laid et mal habillé.

•**D j a m i l a** : $4+10+1+13+9+12+1=23 /2+3=5$

Le chiffre **5** c'est ce qui atteste que dans le coran toutes les sourates ou tout nombre portant le chiffre **5** révèle la science ou connaissance la création ou l'endroit mystique.

•**A b o u s e i f** : $1+2+15+21+19+5+9+6=42/(4+2)=6$

Le chiffre **6** est suite de chiffre 3 qui veut dire un tout, une vie, un ensemble source de vie et droit chemin .dans **6** on trouve $3+3$; donc **6** indique l'être humain dans son triomphe quoique signifiant toute dérouté des infidèles mais qu'Allah choisit ses serviteurs, domptent les non croyants et fait prospérer sa divinité.

•**Y a m a h a** : $25+1+13+1+8+1=22 / (2+2)=4$

Dans **4** on trouve $(2+2)$:c'est ce qui en révèle l'amour qu'Allah sur les serviteurs, ou l'ensemble des êtres humains, qu'il guide et oriente sur tout trajet ferreux dont l'arrivé est le paradis.

•**Omar Darwiche** : Omar signifie qui a une longue vie ,du « Umr » qui signifie vie.il a une dimension religieuse en Islam (UMR- IBN-KHATAB) est le beau père et deuxième calife du prophète.

$$O m a r : 15+13+1+18/6+4+1+9=10+10=20$$

$$D a r w i c h : 4+1+18+23+93+8=12/1+2+3$$

$$(20+3)=23 / (2+3)=5$$

Le chiffre **5** révèle la science ou connaissance la création ou l'endroit mystique. il est le porteur du message Il a une dimension religieuse c'est (*Umr-Ibn -Khatab*) est le beau père et le deuxième calife du prophète.

•**Nasser /Noria** : Nasser : $14+1+19+19+5+18=22 (2+2)=4$

$$Noria : 14+15+18+9+1=30/(3+0)=3$$

Le chiffre **4** c'est ce qui en révèle l'amour qu'Allah sur les serviteurs, ou l'ensemble des êtres humains, qu'il guide et oriente sur tout trajet ferreux dont l'arrivé est le Paradis. (Nasser et victoire du paradis)

Dans le coran ou dans la religion le chiffre **3** porte les mêmes significations qu'aussi liée à une famille ou à un ensemble de personnes au sein du quel le tout puissant intervient pour instaurer le droit, la bonne vie et la bonne guidance.

•**Z a b a n a** : $26+12+1+14+1=18 (1+8)=9$

Le chiffre **9** est indivisible, indique la puissance d'Allah sur l'univers et ses constituants, lui le dieu des commandes et le seigneur des sept lumières, lui maitre des livres et les religions. C'est le détenteur de la puissance.

Le 9 symbolise le pouvoir d'omnipotence d'Allah.

•**C r é s u s** : $3+18+5+19+21+19 =3+9+5+10+3+10=13=4$

Le chiffre **4** correspond Ce qui guide et oriente sur tout trajet ferreux dont l'arrivé est le Paradis.

•**F a d e l** : $6+1+4+5+12=6+5+5+3=19/ (1+9)=10$

Le chiffre **10** veut dire recul et l'opposition à Allah, mais le tout puissant se manifeste et impose la vérité.

En somme, ces noms expriment une opposition contre une réalité imposée pendant la période coloniale et l'incrustation et l'investissement du religieux dans l'acte onomastique chez Yasmina Khadra n'est que le reflet d'une manière invétérée et originale qui nourrit la mentalité et la culture de l'algérien.

II .1.3. Désignation profane :

En plus de la signification religieuse des noms qu'on a tirée, on peut signaler dans ce qui va suivre que ces derniers ont d'autres significations qui ont un

rapport avec les domaines de la vie quotidienne des personnes, ils relèvent du règne végétal, animal, ces noms reflètent la vie quotidienne de l'individu.

•**Wadigazen** : Lorsqu'on fait la somme des lettres de ce nom on trouve : 10

dix est appelé le nombre de tout ou universel, est le nombre complet marquant le plein cours de la vie car l'on ne compte plus depuis ce nombre que par réplique par les siens en les multipliant, ce nombre est circulaire du même qu'une unité d'où il sort il est la fin et le complément de tous les nombres et le principe des dizaines. Il lui attribue aussi un sens de la totalité de l'achèvement, celui du retour à l'unité après le développement du cycle des neuf premiers nombres.

Du même que le dixième nombre reflue sur l'unité d'où il a tiré son origine ainsi tout flux retourne à celui qui a donné le principe de son influence : Ainsi l'eau court à la mer d'où elle sort ; le corps à la terre d'où il est tiré ; le temps à l'éternité d'où il découle ; l'esprit à dieu qu'il a fait et toute créature s'en va au néant dont elle a été créée. Il représente la fin d'un cycle et le début d'un autre. Il est le chiffre de la vie et de la mort, c'est ce qui explique le nom Wadigazen qui signifie je viens je suis venu.

•**Yamina =9** désigne toute les algériennes heureuses, fortunées, prospères, et qui ont subi une séparation ou qui se sont confrontés à une incertitude.

Yamina représente le pilier d'un monde céleste, l'idéal autoritaire, l'étendu du monde terrestre, le rêve d'une justice inespérée. Elle représente l'amour, le refuge et la libération.

•**Sidi Fkih=3** a une symbolique très positive dans toutes les croyances du monde. En règle générale il représente la fécondité. Il est associé au triangle ; au trèfle, à la fleur de lis, aux trois phases de la lune trois mondes (intellectuel spirituel émotionnel) trois règnes (animales végétales humains).

Le chiffre trois³ anime les éléments selon un ordre précis, chiffre du langage, de la communication, véhicule énergie et enthousiasme.

•**Djamila=5** c'est une personne qui pense à des réalités individuelles, les changements, l'expérience acquise, le progrès, les activités, la compréhension de l'environnement. Elle fait des choix bénéfiques pour sa vie qui se rapporte à son bien être physique émotionnel et même spirituel, elle s'adapte sans grande difficulté aux changements et peut aborder sérieusement les nouvelles orientations de vie avec maturité, courage et une bonne maîtrise de soi.

Elle est différente de son entourage immédiat, elle est la seule d'accomplir sa destinée d'une manière unique spéciale et satisfaisante, elle est libre, audacieuse et favorise les voyages.

•**Abou Seif =6** représente l'harmonie, les responsabilités, l'amour, l'art, il symbolise la famille dans sa globalité. Il a conscience de soi, de la droiture de l'intégrité, de l'équilibre, de la décence et de la crédibilité, se sont ces qualités qui le propulsent vers la réussite .Cette personne a la faculté d'utiliser l'intelligence afin d'avoir des retours positifs dans l'existence.

Un amour inconditionnel au sein du foyer et de la famille. Il aspire à l'équilibre et la paix et à l'harmonie dans ce monde, la guérison, la protection et la sécurité.

•**Yamaha=4** symbolise l'ordre, la hiérarchie et le travail. Une personnalité stable et rigoureuse .Cette personne, son sérieux est très apprécié, elle avance lentement mais sûrement. En négatif elle est inhibée, elle manque de souplesse et d'humour, elle refuse les changements et bloque les situations.

•**Omar=20** symbolise un changement, une transformation, une amélioration.

Ce nombre amène généralement une évolution heureuse. Cela peut concerner une transformation mentale de l'individu qui sera amené à

connaître une sorte (d'éveil) spirituel ou bien l'arrivée d'une amélioration matérielle.

Ce nombre peut aussi aider à trouver une solution à un problème qui nous empêchait d'avancer. Ses effets bénéfiques arrivent généralement après un effort comme une sorte de récompense. Ce nombre stimule l'intuition, aide à développer le sens des responsabilités et donne une certaine capacité de remise en cause. Dans certains cas, il peut aussi être à l'origine d'une rencontre sentimentale inattendue. Dans ses aspects négatifs, il peut être à l'origine d'une certaine fragilité.

•**Nasser =4** personne qui a des valeurs réalistes, de la conscience de la stabilité, de la persévérance du pragmatisme de désintéressement et un sens de l'organisation. Elle a tout ce qu'elle a besoin pour réussir , elle est motivée passionnée, elle parvient facilement à ses fins.

•**Noria =3** cette personne est créative optimiste , elle a le sens du contact et favorise la communication sympathique et prend soin de son apparence.

•**Zabana=9** Ce chiffre est le symbole de l'idéal ,du savoir ,du spirituel de dévouement de sensibilité compassion générosité mais aussi du repli manque de sociabilité, timidité, austérité. Le 9 possède une grande compassion et un idéalisme profond, il est un utopique sacrifiant l'argent, son temps et énergie pour un monde meilleur ; c'est en donnant qu'il trouvera beaucoup de satisfaction. Le 9 évalue les gens sur la base de ce qu'ils peuvent faire pour une grande cause. Le 9 est imaginatif et créatif et l'un de ses traits de personnalité est la nécessité du sacrifice.la route de l'accomplissement pour le 9 est le partage et le sacrifice pour un objectif plus large sans rien attendre en retour.

Le neuf représente également le sommet du développement spirituel humain.

•**Crézus =10** exprime l'ordre, la hiérarchie et le travail. C'est le roi de la fortune et la richesse, d'où l'expression riche comme Crézus.

•**Fadel=10** personne qui a des pensées positives sur chaque situation, a des qualités qui la font briller dans tous les domaines de vie : telle la volonté, la créativité et l'autonomie.

II.2. Noms propres et signification :

II .2.1. Les noms propres entre référent et fiction :

Dans ce corpus, nous avons relevé un grand nombre de noms propres de personnes nous avons constaté que ces noms propres sont soumis à une relation d'abondance entre l'univers référentiel et l'univers fictionnel.

« Les noms de personnes sont ainsi partagés entre l'univers référentiel et l'univers fictionnel, et forcément affecté, d'autre, part l'irréductible distance qui sépare le monde du texte du monde du lecteur »¹⁵

Ces anthroponymes, choisis par l'auteur Yasmina Khadra soulignent une opposition entre l'onomastique réelle et l'onomastique littéraire, où chacune d'entre elles répond à une intention de sens. (Baudelle. Y ,1995 :25/40) explique que *« la fiction soumettant les noms propres à un double processus de sémantisation et de motivation qui instaure une redondance entre les signifiés du nom et les signifiés textuel du personnage qui le porte »¹⁶*

Ainsi le nom du personnage est porteur de sens il signifie et renvoie à l'écho qui l'entoure, l'auteur essaye de rapprocher les deux dispositions pour obtenir un emploi optimisé du nom propre. Le choix de ces anthroponymes n'était pas un jeu du hasard, c'est un travail recherché.

¹⁵ YVES Baudelle 1995 : Sémantique de l'onomastique fictionnelle : esquisse d'une topique , p25-40, in le Texte et le Nom, Actes du Colloque de Montréal Avril , Edité par Martine Léonard.

¹⁶ ibid

Dans notre corpus Yasmin Khadra explicite le mode d'attribution des anthroponymes tout au long de son roman, en fonction du contexte de la réalité. Ces anthroponymes sont significatifs, ils représentent le vécu de l'Algérie pendant les années 1990. Pour plus de crédibilité, Yasmina Khadra donne à ses personnages une identité réelle. Il emprunte des noms véritables de la société, de son pays d'origine.

Ahmed Zabana : personnage réel, membre actif dans le mouvement de la guerre de libération nationale. Jugé sommairement et condamné à mort, par la justice coloniale, il fut le premier martyr à monter sur l'échafaud, le 19 juin 1956, dans l'enceinte de la prison de Barbarousse, sur les hauteurs d'Alger. Yasmina Khadra use de la vraisemblance ; et du réel dans le système onomastique romanesque ; il fait dans son choix, un transfert sur des personnes réelles.

Ces noms sont certainement affectés du monde conjoncturel des années quatre vingt dix, de la période dite « décennie noire ».

Ils présentent néanmoins une plausibilité pour signaler le projet de l'islamisation de l'Algérie durant cette période.

- Abou Seif : père du Seif , du sabre est l'un des pseudonymes des islamistes terroristes , puisés dans l'imaginaire onomastique religieux musulman. L'attribution de ces noms propres, s'affichait à l'intérieur des groupes islamistes et dans les maquis, pour que les terroristes ne puissent être identifiés par les forces de l'ordre. Ils font référence à la société algérienne musulmane telle que projetée par les groupes islamiques.

On estime que pour un choix onomastique éventuel, la vraisemblance constitue le centre de toute finalité onomastique où le nom propre participe à la constitution de l'identité romanesque de notre corpus. Nous remarquons

d'ailleurs que ces noms propres (anthroponymes et même toponymes) classent l'œuvre dans un espace géographique, parfois historique et social.

Les différentes configurations dénominatives mises en évidence dans les romans de Yasmina Khadra sont autant de formes de la dénomination magrébine où chaque vocable tire ses racines des siècles derniers, d'indices informationnels sur la société algérienne (comportement, habitude, religion). Ici le système nominatif est fondé sur des axes fondamentaux ou le hasard n'a pas de place. Cet usage anthroponymique constitue un véritable répertoire historique.

II.2.2 Relation entre sens et signification du nom propre :

D'après l'étude des noms propres établie au-dessus on peut constater que le nom propre se comporte en contexte, on trouve que le nom en tant qu'entité influence le nommé et lui offrant une identité : le personnage romanesque en tant qu'un « *qu'être franchement imaginaire, destiné à illustrer des catégories de l'humanité.* »¹⁷

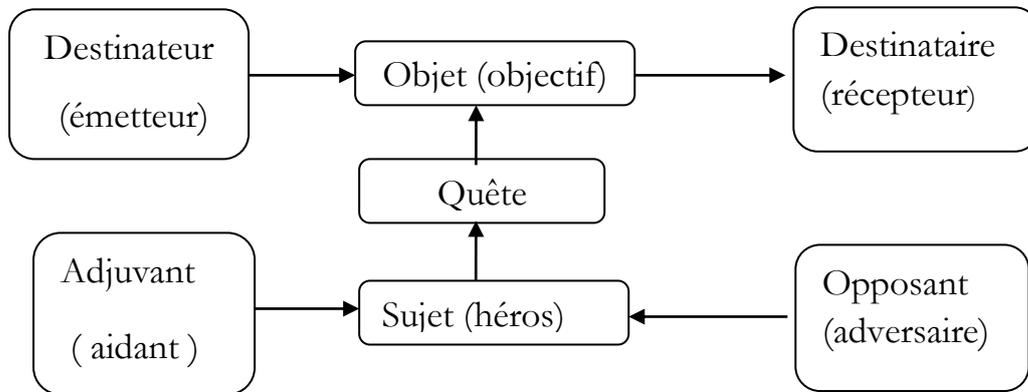
Les rapports entre une société et sa littérature, qui vont bien au-delà d'une simple représentation et où la littérature équivaut à une « *expression d'un vécu par la médiation de l'écriture.* »¹⁸

Autour des héros ou des personnages principaux, se constitue toute une étoile de personnages participant au mouvement du récit. Greimas les a répartis dans un Schémas, selon leurs rôles dans la fiction et les relations qu'ils entretiennent avec le héros lui-même. Ce schémas actantiel se présente de la façon suivante :

¹⁷ -Therenty, Marie-Eve, *L'analyse du roman*, Paris, Hachette Supérieur, 2000.148.

¹⁸ Dauchet, Claude , *Lecture sociocritiques* , Paris , Nathan ,1979, p,217

Schéma actantiel de Greimas :



Ce schéma joue un rôle primordial dans la représentation des personnages ainsi qu'à leurs fonctions dans notre corpus : les personnages principaux sont le centre des récits, ils représentent tous le schéma actantiel ainsi d'autres personnages et actants occupent les autres fonctions de ce schémas ; ils basculent entre les deux fonctions d'adjuvants et d'opposants .Quant au Destinateur est à l'objet.

.Dans *Wadigazen* : la lettre W est la vingt-troisième lettre de l'alphabet et représente la valeur 5 (venant de 23, $2+3=5$), c'est-à-dire la moitié de dix.

N cette lettre commence la deuxième moitié de l'alphabet, c'est la lettre de la négation, elle exprime une jonction négative ; et contrairement au M qui exprime l'amour le N exprime la haine , ce qui explique que l'univers est divisé en deux parties les opposants et les adjuvants de l'objet en question les croyants au dieu et les infidèles . Ainsi la mission à remplir est celle d'avoir fait le choix de demeurer ces hommes fidèles au désert en dépit de la rudesse de leur quotidien. L'opacité des épreuves qui entravent leur quotidien ne fait que renforcer leur attachement à cette terre qu'ils chérissent encore plus ; Comme les croyants au dieu malgré les infidèles ou les ennemis d'Allah.

La relation c'est que *Wadigazen* qui est arrivé au bout de sa vie, devient, triste, soucieux et songeur, son instance de vieilleuse ne ressemble en rien à celle de la jeunesse. Il symbolise la frustration de la génération des brigands qui a trahit les anciens : comment une nation comme la nation des Toug, enrichie et nourrie de valeurs humaines peut tomber si bas ? Pourquoi ce renversement des valeurs ?

Cette trahison et cette mission inaccomplie de la part des rejetons Toug l'a rendu triste et inquiet à la fin de sa vie. Comme le confirme Yasmina Khadra « Wadigazen est triste au crépuscule de sa vie ».

Yamina : est introduit par la lettre Y qui contient une notion de séparation du fait que sa tête se divise en deux. *Yamina*, Assumant pleinement et délibérément sa décision, va au bout de sa clairvoyance pour se libérer des traditions et espérant une justice appropriée. En anglais la voyelle « Y » se prononce « Why » : Pourquoi ? Ce qui confirme l'idée d'une incertitude comme lorsqu'on ne sait plus où aller quand notre chemin se divise en deux autres.

Quant au *Abou Seif* : si on prend la lettre A qui contient deux traits obliques reliés par un trait horizontal représente l'union des opposés, comme l'amour relie le masculin et le féminin, sa forme qui ressemble au tipi lui donne le sens de l'Abri. Cette lettre est motrice (Action, Animer) et exprime une possession (avoir), et sa prononciation exprime une libération. C'est ce qui explique sa réussite due à sa responsabilité et sa prise de conscience.

Pour le nom *Omar* : qui signifie celui qui a une longue vie, le porteur du message et de la parole : explique le titre *Caïd*, *Omar* était le guide.

Du même les noms *Nasser* et *Noria* prouvent le titre (absence) car si on prend le N de chaque nom on trouve qu'il ya deux traits obliques séparés par

une ligne pour marquer la séparation et non l'union des deux personnages comme dans l'histoire noria a disparue : c'est ce qui explique le titre (absence).

Pour le nom *Crésus*, si on prend la lettre C elle est étroitement liée à la lettre k dont il a la prononciation (k=c) ainsi veut dire en anglais « Knowledje » ici elle symbolise la croissance la richesse aussi d'ou l'expression « riche comme Crézus ».

La dernière nouvelle *l'incompris* raconte l'histoire du Fadel le poète marginalisé et repoussé qui souffre de la mal-compréhension et le rejet de sa société commençant par son épouse et ses proches et les avènements tragiques des gens maltraités.

Les chants cannibales ce titre constitué de deux mots, est conçu comme si ces mots qui rongent la personne moralement et de l'intérieur signalant les comportements de délation et de marginalisation. Ces deux mots exprimant la situation humaine dans toutes ses contradictions et toutes ses couleurs contraires ressemblent le réel et la fantaisie entre le fictif et la magie entre le soufisme et le maraboutisme .Aussi ce titre nous appelle à mettre l'accent sur la nature de ces mots opposés car nous ne pouvons pas accorder la qualité de la douceur à ceux qui sont qualifiés de cannibales ou féroces.

Ce cannibalisme est une image esthétique et culturelle qui acquiert un sens positif de la révolte contre le règne idéologique et social ainsi que l'échappement et la fuite des traditions insignifiantes. Il peint exactement la vie tragique et triviale sous un ton doux et *l'incompris* se présente comme l'histoire la plus proche pour expliquer le choix de ce titre ainsi qu'à l'identification de son sens et sa relation avec les histoires de ce corpus.

Cette étude a fait émerger une onomastique comportant des représentations sémantiques nombreuses et diversifiées, la variété étant en grande partie assurée par l'attribution des noms qui appartiennent au patrimoine historique, religieux, intellectuel et culturel de l'Algérie ainsi que de situation du plurilinguisme, ce qui contribue à l'enrichissement des systèmes locaux de dénomination. Ce qui est remarquable dans l'œuvre de Yasmina c'est que les rapports nominatifs étrangers sont très impressionnables au niveau des anthroponymes. La diversité des langues anciennes ainsi que les langues de colonisation antérieures sont assimilées et intégrées par la langue locale.

Les noms relevés de ce roman se présentent sous des formes simples : composée, tronquée ou onomatopée. Les noms cités dans ce roman font référence à la religion, à Dieu et ses prophètes largement représentés au travers des noms théophores et de tout un vocabulaire religieux. Ils sont construits sur les bases : (Allah, Abed, Eddine).

L'usage fréquent de noms par analogie a favorisé une panoplie des surnoms pour suggérer une qualité ou un défaut de la personne ainsi nommée.

Nous avons signalé que la nomination de type agnatique est relativement présentée dans notre corpus par les particules suivantes : Oueld, Bou, Iben, Abou. C'est une structure sociale et une méthode de nomination qui fait directement référence à l'ancêtre éponyme supposé ou réel.

Les résultats dans cette partie de notre travail ont montré que Yasmina Khadra use tantôt de la vraisemblance et tantôt de la fiction.

La particule de lexème Abou et non Bou réfère à un contexte extra maghrébin. Il fait dans son choix un transfert sur les personnes réelles (ex : Abou Seif). Ces noms sont forcément affectés du contexte conjoncturel des années 1990 (la décennie noire).

Les noms propres de fiction chez Yasmina Khadra sont empruntés du corpus des noms réels dans le but de témoigner d'un contexte particulier propre au Maghreb et l'Algérie : L'avènement de l'islamisme politique.

En somme, il faut retenir qu'au cours de cette analyse nous avons déduit que les noms propres sont des signes, bien entendu, dotés de sens et trop chargés de signification.

CONCLUSION GENERALE

Notre travail est le produit d'une simple recherche. Dans le premier chapitre, nous avons essayé d'aborder les notions qui ont une relation avec notre thème de recherche telles que : le nom propre, l'onomastique, l'anthroponymie ainsi que son historique et son objectif. Nous avons présenté l'importance et les fonctions du nom propre et sa représentation dans la société algérienne.

Dans le second chapitre, nous avons analysé les personnages principaux du corpus, suivi d'une étude onomastique des noms propres ainsi qu'à leur désignation religieuse et profane, nous avons abordé aussi le nom propre entre référent et fiction pour relier tout cela avec le sens et la signification et la relation entre les deux.

Notre question de départ était : quelle est la portée significative et symbolique des anthroponymes dans l'œuvre de Yasmina Khadra et est ce qu'elle pourrait relever de notre culture et histoire ? C'est pour cela que, tout au long de ce travail, nous avons tenté de démontrer comment le nom propre contribue-t-il à la relation du sens et de signification.

C'est dans cette perspective que, nous nous sommes référés à l'onomastique littéraire pour dévoiler l'étymologie, le sens et l'origine des prénoms du corpus où nous nous sommes servis d'une onomastique romanesque construite massivement du vocabulaire religieux (nom théophore) et une onomastique romanesque construite sur le vocabulaire profane (qui du règne végétal animal...) c'est à dire tout ce qui a une relation avec la vie quotidienne.

Après avoir élaboré cet humble travail de recherche, nous avons remarqué dans la partie réservée à l'étude de noms propres chez Yasmina Khadra entre référent et fiction, que l'auteur effectue un choix onomastique partagé entre l'univers référentiel et l'univers fictionnel, il explique le style

d'attribution en fonction du contexte de la réalité, et pour plus de crédibilité Yasmina Khadra donne à ses personnages une identité réelle.

Ainsi, Notre recherche a révélé que le nom propre est symbolique, il peut avoir une signification, qu'il peut être un auteur de la construction identitaire.

Autre constat qui s'impose dans l'analyse des unités anthroponymiques est celui de la place de prénoms de souche arabe, et cela pourrait être, d'une part, le reflet de la représentation sociale ou religieuse de la population, d'autre part, l'impact historique qui a influencé cette population à se servir des prénoms qui ont une relation directe avec la période des années (1990) décennie noire.

Références bibliographiques :

-**Corpus** : Ysmina khadra « *les chants cannibales* »ED casbah 2012.

-Ouvrages théoriques:

* AL KHAYAT Gh., 2006, Le livre des prénoms du monde arabe, Casablanca : Eddif.

* CHARTRAND G-S., 1999, Grammaire pédagogique de français d'aujourd'hui, Boucherville : GRAFICOR.

* CHERIGUEN F., 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE. F. Des noms et des noms...Anthroponymie et état civil en Algérie, Oran : CRASC.

*Dauchet , Claude Lectures sociocritiques, Paris ,Nathan,1979.

* GEOFFROY E. & N., 2009, Le grand livre des prénoms arabes, Paris : El Bouraq & Albin Michel.

* IORDAN L., 1966, « Les rapports entre la toponymie et l'anthroponymie », in Henry Drave (éd.), Proceedings of the Ninth International Congress of Onomastic Sciences, Louvain, pp. 273-281.

* MAROUZEAU J., 1943, Lexique de la terminologie linguistique, Paris : Librairie Orientaliste.

* MICHEL B., 1897, Essai de sémantique : science de significations, Paris : Librairie Hachette.

*PARIZYMIES , A,1986, Anthroponymie algérienne. Noms de familles modernes d'origine turque académie polonaise comité ses études orientales.Ed.sc de Pologne. Varsovie.

*SAID IBN' ALI IBN WARF EL -Quahtai. Exposé sur les plus beaux noms d'Allah à la lumière du coran et de la sunna révisé par : le cheikh Ibn Abdullah Rahmane EL-Djabrine. Traduit par Messaoud Medjnoun. Ed Dar Ibn Hazm .Beyrouth .Liban.

*SCHMMEL A.M.1987, Noms de personnes in Islam, PUF, pp.174 .

*Therenty , Marie -Eve, l & Analyse du roman, Paris, Hachette supérieur, 2000.

*YVES Baudelle 1995 : Sémantique de l'onomastique fictionnelle : esquisse d'une topique, p25-40, in le Texte et le Nom, Actes du Colloque de Montréal Avril , Edité par Martine Léonard.

- Dictionnaires et encyclopédies:

*DALLET J.-M., 1982, Dictionnaire Kabyle-Français, Paris : SELAF.

*DAUZAT A, 1980, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris : Larousse.

*DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse.

*FAYAD L.-M., 1971, Mo3jam attlolab, arabe-français, français-arabe, Beyrouth-Liban : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah.

* MOUNIN G., 1974, Dictionnaire de la linguistique, Quadrige : Presses Universitaires de France.

*Dictionnaire du littéraire sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala PUF, 672p. (parution le 6 mai 2002)

*Chakers, 1972, onomastique « libyco-berbère » IN Encyclopédie berbère (Aix-l AMPO) n°7, p9.

Articles de revues :

* GARY-PRIEUR M.-N., 1994, Grammaire du nom propre, Paris : Presses Universitaires de France.

*Barthe, Roland.S/Z, Edition du Seuil, 1990, p.10

Sitographie :

* BILLY H., 1993, « Le nom sale et le nom propre », In NRO, pp 3-10, URL : <http://www.onomastique.asso.fr/spip.php?article 72>.

-Thèses et mémoires :

*GATTAFI SIHAME didactisation et historicité dans la chrysalide d'Aïcha Lemssine. Symbolique d'une œuvre intégrale – université de Kasdi Mrebeh Ouargla.

*YERMECHE.O. Les anthroponymes algériens, étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique, thèse de doctorat, sous la direction de CHERIGUEN, université de Bejaia

Résumé :

Dans ce modeste travail, nous avons essayé de comprendre les propos ,ainsi que de décoder et résoudre les énigmes de l'œuvre littéraire :les chants cannibales , nous avons essayé d'étudier les noms propres des personnages dans une époque qu'a vécue l'Algérie meurtrie et mutilée par les forces coloniales ainsi que les conflits fratricides durant la décennie noire, aussi que la symbolique des personnages et leurs portées significative .

On a procédé à une approche symbolique pour cerner les propos de l'œuvre et permettre de dégager la relation entre le sens et la signification des noms propres et le vécu réel de cette époque.

Les chants cannibales est un roman de témoignage et le choix des personnages représente l'histoire, la culture et l'idiologie de la société algérienne à l'époque.

ملخص

حاولنا في هذه الدراسة المتواضعة فهم ما يحمله هادا العمل الأدبي وكذا فك أسرار أناشيد كنيبالية كما حاولنا دراسة أسماء شخصيات الرواية إبان العشرية السوداء التي عاشتها الجزائر التي كانت تنزف وتحتضر فيها بسبب الخلافات بين الإخوة الأشقاء بالإضافة إلى دراسة رمزية الأشخاص ودلالاتها.

نهجنا إلى تحديد رموز هادا العمل الروائي من اجل استبيان العلاقة بين معنى و دلالة الأسماء مع الواقع المعاش في تلك المرحلة.

أناشيد كنيبالية هي رواية شاهدة على مرحلة من الزمن واختيار الأسماء فيها يعكس تاريخ و ثقافة و اديولوجية المجتمع الجزائري في تلك الحقبة من الزمن.

